

COMMERCY

S'affranchir du handicap lourd

Comment améliorer la vie quotidienne des personnes polyhandicapées pour les intégrer pleinement dans la société ? C'est la question à laquelle tente de répondre l'établissement des Pléiades, à Commercy.

« Ils ont les mêmes besoins que vous et moi, mais ils ne s'expriment pas. » Agnès Cochet, directrice des Pléiades, une MAS (Maison d'Accueil Spécialisée) de l'association JB Thierry installée sous les Tilleuls, résume ainsi les objectifs de cette maison.

Pour ses 54 résidents, les Pléiades sont plus qu'un lieu de résidence. « Ils sont domiciliés à Commercy. Ils ont les mêmes droits que n'importe quel autre habitant de la ville ». Pour eux, dont l'autisme est associé à des troubles du comportement et à des déficiences complexes, un accompagnement permanent est nécessaire pour tous les actes de la vie quotidienne.

« Nous allons au-delà des besoins primaires. Bien que nous maintenions un contact étroit avec les familles, 40 % de nos résidents ne rentrent jamais chez eux. Notre job, c'est de développer les liens d'attachement avec les familles, mais aussi avec les anciens résidents, les anciennes infirmières et éducatrices », expli-



La Maison d'Accueil Spécialisée des Pléiades tente de faire sortir de leur quotidien des personnes polyhandicapées.

que Agnès Cochet avant d'ajouter : « Nous faisons en sorte que les familles soient le plus possible associées à la vie de l'établissement. »

Sortir d'un environnement médicalisé

S'il existe des établissements similaires où 70 % des résidents ne sor-

tent pas, les Pléiades ont fait un autre choix. « Le projet de notre établissement, c'est l'ouverture. Ici, il n'y a pas d'horaires de visite », précise la directrice. Et de poursuivre : « Nous voulons dépasser l'image figée du polyhandicapé lourd. Nous préférons évaluer les capacités plutôt que les déficiences ». Elle

Les Pléiades en chiffres

Mise en service en 2006, la MAS des Pléiades accueille aujourd'hui 54 résidents avec une moyenne d'âge de 36 ans, sur lesquels veille une équipe de 77 personnes, « toutes fières de travailler ici », souligne la directrice. La résidence affiche complet, et la liste d'attente s'allonge en continu.

rappelle également que ses résidents ont les mêmes besoins que nous. D'où cette multiplication des initiatives pour leur permettre de sortir de leurs unités de vie habituelles et ainsi vivre des moments singuliers et programmés dans des lieux différents, aux Pléiades ou ailleurs.

Aller au-delà, c'est aussi s'interroger sur l'accès à la citoyenneté quand on est lourdement handicapé, et donc en grande dépendance. Bien sûr, impossible de voter si on ne peut comprendre un bulletin de vote. Mais pouvoir choisir dans la vie de tous les jours, oui : « C'est un vrai travail de fond, pouvoir leur faire accéder au choix, que le résident soit capable de répondre par oui ou par non ».